

ANALYSE SEMANTIQUE DES NOMS DE PLANTES EN MILIEU AYIZO AU BENIN

Mahougbé Abraham OLOU

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

olouabram@gmail.com

Pacôme ZIMAZI

Doctorant à l'EDP/FLASH/UAC

Résumé :

Les communautés africaines traditionnelles ont des valeurs culturelles auxquelles les intellectuels Africains ont de difficultés à avoir accès en raison de notre littérature essentiellement orale. Les noms de plantes béninoises et plus spécifiquement ceux de l'ère culturelle Ayizo en sont une des valeurs. Nous ne disposons pas de répertoires explicatifs des noms de plantes en milieu Ayizo . Or, les connaître aiderait les autochtones à utiliser judicieusement les plantes en fonction de leurs vertus et aussi de leurs dangers. Quels sont ces noms de plantes ? Quelles sont les phrases explicatives de ces noms ? Nous analysons, donc, les significations des noms de plantes en milieu Ayizo au sens de P. Engel (1990) et de Gary-Prieur M-N (1994). Pour ce faire, nous avons eu des entretiens, appuyés par un questionnaire et un enregistreur, avec des personnes sages du milieu dans des villages de huit communes du département de l'Atlantique. Les plantes du milieu Ayizo traduisent d'une part des ondes positives et d'autre part des ondes négatives. Elles sont symboles de nourriture, chance, protection, remèdes contre des mauvaises chimies, réussite, bénédiction, purification divine, intrépidité, vulnérabilité de l'ennemi, union, suprématie, instabilité, malchance, conséquences des actes immoraux.

Mots-clés : Bénin, ayizo, noms de plantes, tradition, significations

Abstract:

Traditional African communities have cultural values to which African intellectuals have difficulty accessing due to our essentially oral literature. The names of Beninese plants and more specifically those of the Ayizo cultural era are one of its values. We do not have explanatory directories of plant names in the Ayizo environment. However, knowing them would help the

natives to use plants wisely according to their virtues and also their dangers. What are these plant names? What are the explanatory sentences for these nouns? We therefore analyze the meanings of plant names in the Ayizɔ environment in the sense of P. Engel (1990) and Gary-Prieur M-N (1994). To do this, we had interviews, supported by a questionnaire and a recorder, with wise people from the community in villages in eight municipalities in the Atlantic department. The plants of the Ayizɔ environment translate positive waves on the one hand and negative waves on the other. They are symbols of food, luck, protection, remedies against bad chemistry, success, blessing, divine purification, intrepidity, vulnerability of the enemy, union, supremacy, instability, bad luck, consequences of immoral acts.

Keywords: Benin, ayizɔ, plant names, tradition, meani

Introduction

Le présent article s'inscrit dans le contexte de certains travaux sur la portée sémantique des noms de plantes au Bénin et en Afrique. Nous pouvons citer, à cet effet, C. Ananou (2022), J-Y. Anézo (2021), G. Sodjedo (2018), J-Y. Anézo (2018), A. V. der B. Akogninou (2006), E. Adjanohoun (1989), S. de Souza (1988), J-M Pelt (1983) et al. Il ressort que desdits travaux, nous n'avons pas, à notre connaissance, de littératures écrites précises sur les significations des noms de plantes dans l'ère culturelle Ayizɔ. Or, à chaque milieu, correspondent des valeurs spécifiques de plantes qui seraient utiles aux autochtones et aux Africains en général. Ceci pose le problème de l'ignorance sur des noms de plantes Ayizɔ à identifier, à nommer, à expliquer. Nous avons ainsi une idée vague des significations des noms usuels de plantes de ce milieu, autrement dit, de leurs importances. Or, bon nombre de besoins nutritionnels et sanitaires sont susceptibles d'être satisfaits grâce à ces végétaux chez le peuple Ayizɔ. En réalité, les communautés africaines traditionnelles ont des valeurs culturelles auxquelles les intellectuels Africains ont de difficultés à avoir accès à cause de notre littérature essentiellement orale. Nous pouvons donc nous

interroger sur les significations des noms de plantes en milieu Ayizɔ. Spécifiquement, nous pouvons nous interroger sur les noms de ces plantes et de leurs différentes parties, sur les phrases explicatives traduisant leurs importances pour les Ayizɔnu. Nous essayons donc de cerner les significations des noms de plantes, par catégorie, répertoriées dans ce milieu. Ceci étant, ce travail contribue à enrichir les études sur les valeurs des plantes africaines selon différents milieux. Il permet aux populations Ayizɔ de se doter d'un répertoire explicatif de leurs noms de plantes.

Pour mener ce travail, nous nous sommes inspirés de P. Engel (1990) et de M.-N. Garry-Prieur (1994). Pour P. Engel (1990, p. 81), tous les noms propres ont un sens ou des contenus sémantiques minimaux que des facteurs pragmatiques (d'usage) leur confèrent, selon les contextes. La signification complète (selon nous, elle peut être traduite par des phrases explicatives des noms de plantes) spécifie de quelle "plante" il s'agit : « Quand nous faisons usage des noms propres, nous avons deux intuitions à leur sujet : a) ils servent à désigner un "être" unique ; b) leur emploi est associé à certains contenus descriptifs sous lesquels le locuteur et l'auditeur peuvent savoir à quel "être" ils renvoient ». Quant à Gary-Prieur Mary-Noëlle (1994), l'interprétation du nom propre est entièrement régie par le contexte-situation, c'est-à-dire par l'ensemble des connaissances partagées par les interlocuteurs (selon nous, cet ensemble peut être traduit par des phrases explicatives des noms de plantes). Elle peut aussi reposer sur le sens (ensemble de propriétés du référent initial). La notion de contenu s'écarter de celle de connotation qui est une signification seconde présupposant une première signification (contenu) à laquelle elle s'ajoute.

Nous présentons le travail en quatre sections: méthodologie de la recherche, noms spécifiques des plantes Ayizɔ, noms conditionnels des plantes Ayizɔ, une discussion.

1. Méthodologie

Pour la collecte des noms de plantes, nous avons, dans un premier temps, consulté, en novembre 2023, la documentation livresque sous deux aspects: l'aspect végétal et l'aspect linguistique. L'aspect végétal concerne les ouvrages traitant des noms des plantes en langues française et nationales du Bénin; l'aspect linguistique nous a fourni les indices à considérer pour la présentation des phrases explicatives des noms de plantes. Dans un second temps, de janvier à février 2024, nous avons sollicité des rencontres et des entretiens avec le professeur Cossi Jean-Marie APOVO qui est spécialiste des questions de *Bo* à travers sa thèse *Anthropologie du Bo : théorie et pratique du gris-gris*, laquelle nous a davantage éclairé puis permis de démarrer nos explorations sur le terrain. Ensuite, nous avons contacté le sieur Gilbert TODJINO, tradi-praticien qui nous a orienté vers ses amis correspondants dans sept des huit communes de l'Atlantique où habitent des *Ayizɔnu* (So-Ava Abomey-Calavi, Ouidah, Kpomassè, Zè, Allada, Tori-Bossito). En vue de canaliser nos recherches, un questionnaire de quatorze questions a été élaboré pour nos informateurs pour appuyer l'entretien. Nous avons utilisé un magnétophone pour enregistrer nos entretiens en direct. Par rapport au cadre, nous avons jugé nécessaire de parcourir toutes les communes où vivent des *Ayizɔnu* (tout au moins dans un quartier de village par commune). Les enquêtes se sont déroulées à Kinto-Dokpara, un village dans l'arrondissement d'Ahomey-Lokpo de la commune de So-Ava, à Fandji, dans l'arrondissement de Zinvie de la commune d'Abomey-Calavi, à Sedje de la commune Zè, à Attotiga de la commune de Tori-Bossito, à Adjarra Adovié de la commune de Ouidah, à Dékanmè de la commune de Kpomassè, à Agbodji de la commune de Bopa, à Tɔkpa Ayizɔ de la

commune de Grand-Popo, à Tchikomey de la commune de Lokossa et dans la commune d'Athiémé à Adohoun. Notons que les informations ont été collectées grâce à la technique d'observations méthodiques et d'entretiens individuels avec les personnes ressources: amasato, amawato, bokonɔ, obowato, obodoto azɔndoto, azɔngbotɔ, vodunnɔ, vodundoto, ... Après la collecte, nous avons transcrit les données en langue locale, la méthode d'analyse étant l'ethnolinguistique, La dernière étape a consisté à les décrire, à les analyser de façon à comprendre et à vérifier par l'observation des faits ce que nous ont expliqué nos informateurs. Nous avons donc rendu compréhensible, via le français, les éléments oraux transcrits. Ainsi, nous avons procédé à la traduction littérale et à la traduction littéraire des noms de plantes. Mais, les superstitions et les mythes dont sont dépositaires ces personnes ressources enquêtées et le fait qu'elles sont liées au caractère ésothérique de notre sujet ont provoqué la réticence à leur niveau, d'où la difficulté majeure de donner de sens à d'autres plantes non répertoriées ici.

2. Noms spécifiques de plantes

Ils s'agit des noms que porte chacune des plantes personnellement, spécifiquement et non des groupes, des types de plantes

2.1. *Agbɔ*

Les personnes sortent souvent, voire toujours, victorieux de tous les milieux dangereux où ils sont empêtrés. La plupart des soins, même les plus banals qu'elles administrent aux malades comme remèdes réussissent souvent, voire toujours. Ce sont souvent des personnes emplies de foi, de justice, de paix et d'équité. D'après nos informateurs, ce sont de bons chefs tels des présidents, des rois, des directeurs. D'après eux, ces personnes en milieux *ayizɔ* sont considérées comme sous la protection de la plante *agbɔ* qui

ressemble au crinclin et qui entre dans la composition de produits servant à guérir ou à neutraliser les mauvaises chimies. Voici le proverbe déduit des vertus de cette plante:

Agbò / wɛ/ nò/ gbò/ nú/ nylakan/
lɛ/ bí

Nom de plante/ c'est/ habituel/ guérir/ chose/mauvais/ les/tout
'C'est *agbò* qui guérit d'habitude toutes les mauvaises choses'

C'est la plante *agbò* qui constitue de remède aux mauvaises choses (maladies, malchance,..)

Ce nom de plante traduit la chance et un remède contre des mauvaises choses

2.2. Azò

On remarque dès fois des animations positives chez certains individus, surtout devant les étalages de certains vendeurs. Cela est dû à l'utilisation de ladite plante qui porte beaucoup de chances et occasionne des ambiances. Ainsi devant des magasins, buvettes, étalages, rayons et même dans des marchés, la vertu de ladite plante produit de tels effets:

Tún/ ná/ mi/ sa/ ná/ mi/ mɔ/
vɔ/ sɔn/ azò//

Détacher/à / moi/vendre/à/moi/ne...pas/à/tabac/agent/maison//

Détache puis vends-moi sont continuel chez le vendeur de tabac

2.3. Alòviatòón

Il arrive que deux personnes demandent la même chose à une institution dans un pays de justice équitable et où l'une a plus de relations, d'aptitudes et est plus intelligente tandis que l'autre non. Mais, c'est la seconde qui en est souvent le bénéficiaire. On dira alors que cette seconde personne moins nantie est sous la protection de la plante *alòviatòón* qui entre dans la composition des produits pour la chance dans diverses épreuves et activités de la vie. Cette plante en est le vecteur spirituel:

Alòviatòón/ mɔ/ nɔ/ byɔ/ nú/ tò/ bo/ nɔ/ bakpo//

Nom de plante/ ne..pas/hab. /
 demander/chose/pays/puis/hab./manquer//
 ‘La plante *aloviatóón* reçoit toujours du pays ce qu’elle lui
 demande’

2.4. *Awlekpεkpe*

Lekeleno est une des plantes qui portent malchance alors que celle *awlekpεkpe* est réputée pour son caractère de chance. Il y a donc une opposition entre ces deux plantes. Celle qui ira alors dans le champ d’action de l’autre verra neutraliser sa puissance:

Lekeleno/ mɔ/ no/ dɔ/ zan / dɔ /
 wlekpεkpe/ hɔnto//

Plante de /ne..pas/ hab. / mettre/ natte/ à / nom
 de plante/ devanture/
 mauvaise augure

‘Lekeleno ne saurait s’installer devant la plante *awlekpεkpe*
 Remarquons que les quatre premières plantes sont porteuses de
 chances.

2.5 *Lekuleku*

Ne rencontre-t-on pas des gens se vanter des mérites, se valoriser, promettant de réaliser certaines choses, mais n’y parviennent pas ? De tels effets proviennent de ladite plante qui entre dans la composition du produit nommé *afyɔnci* qui empêche des gens de réaliser leurs projets:

Lekuleku sín ádán mɔ nɔ gbò ali kplá

Nom de plante/promettre/ne..pas/traverser/ chemin/ traverser//

La plante *lekuleku* ne promet pas de traverser le chemin

Cette plante est symbole de malchance

2.6 *Alòma*

Le goût amer caractérisant cette plante ne disparaît jamais totalement lorsqu’on la triture ou la frotte. Elle résiste aux attaques et assauts des ennemis :

Kúsúkúsú / mɔ / nɔ / hu / aloma
Frottement/ ne..pas/ hab./ tuer/ nom de plante//
La trituration de la plante ne la tue pas

2.7 *Dli*

On voit une multitude de personnes s'acharner contre une seule personne en vue de son anéantissement, mais sans réussir. On dira que la personne est sous la protection de la plante *Dli* qui , de nature, résiste aux piétinements et n'en meurt pas. Ceci renvoie à la pensée selon laquelle ce qui ne me tue pas, me rend plus fort.

Voici le proverbe déduit des vertus de cette plante:

Afɔ / dǒ/ dlí/ jí/ mɔ / nɔ / hu /
dlí//

Pied/ mettre/nom de plante/sur/ne...pas/ hab. / tuer/ nom de plante//

Le fait de piétiner la plante *Dli* ne la tue pas

2.8 *Oxé*

Lorsqu'on observe ladite plante, on voit qu'elle porte partout des épines vénimeuses, et si un adversaire devrait l'affronter, c'est que cet adversaire serait vaincu. Cela veut dire que tous les assaillants de oxe sont morts par ses épines vénimeuses. Les protégés de ladite plante sont souvent gagnants dans les paris:

Oxɛ/ kpodo/ n'dé/ kpó/ mɔ/ nɔ/
xò/ avun/ bɔ/ nú/

Plante/ et/ quelque chose/ et/ ne..pas/ hab. /
battre/ bagarre/puis/chose/

ó/ nò/ hɛn/ taa/ yi/ xwe//

en question/ hab. / tenir/ tête/aller/maison//

L'adversaire de *oxɛ* perd toujours la bataille

2.9 *Agbowunkaja*

A tort ou à raison, on voit des gens s'acharner contre leur

prochain pour l’anéantir, mais affichent d’impuissance à quelques distances de lui ou à quelques moments de leur objectif. Comment quelqu’un pourra-t-il courir les pieds nus sur un tas d’épines dans le but d’intenter à la vie d’un enfant qui s’y trouve ? Cet attentat est irréalisable dans la mesure où personne n’acceptera passer les pieds nus dans les épines. Le génie linguistique de ce peuple nous présente à travers l’explication de *agbowunkaja* l’ellipse du nominal ‘malfaiteur’ sujet de /mɔ nɔ yí/ et qui est opposé à l’objet (enfant) qui représente la personne à attaquer. Ces malfaiteurs ne pourront atteindre leur objectif. Les destinataires de ces vertus ne sont jamais atteints. *Agbowunkaja* est en effet une plante à longues et vénimeuses épines :

Wezun / gligli/ mɔ/ nɔ/ yí/ ví/ dò/
agbowunkaja/ mɛ

Course/ effrené/ ne...pas/ hab./ prendre/ enfant/ à / tas
d’épines/ dans//

Le coureur ne saurait prendre un enfant dans les épines de *agbowunkaja*

Remarquons que les quatre dernières plantes traduisent la résistance ou la victoire face aux péripéties de la vie, face aux forces maléfiques

2.10 *Ahó*

Certains malfaiteurs qui préparent des envoutements pour des gens finissent par recevoir les effets négatifs escomptés sur leurs victimes et en périssent. Ceci répond à une des lois de la nature traduite par un proverbe français: on récolte ce que l’on sème. Selon nos informateurs, ces gens sont sous la protection des plantes indigo *ahó*. Le liquide fade de l’indigo après la teinte des pagens entre dans la composition du produit qui anéantit les mauvaises ‘chimies’:

‘ahó/ dǒ/ tó/ wɛ/ ahó/ nɔ/ mlé//

Plante indigo/ faire
 préparer/agent/c'est/indigo/habituel/recouvrer//
 'C'est celui qui prépare l'indigo qui en reçoit les tâches'
 C'est à la main du teinturier que l'on reconnaît l'indigo en retour
 Remarquons que cette plante rappelle les conséquences
 engendrées par nos actes

2.11 Akòhun

Cette plante a pour vertu d'unir deux ou plusieurs personnes
 autour d'un même intérêt et d'attirer la malédiction des morts
 sur les profanateurs d'une collectivité. C'est une plante
 liturgique. En réalité, elle témoigne de sa présence lors de
 réunions intimes de familles, de collectivités, d'ethnies, de cités
 pour quelque chose:

Akò/ mò/ nò/ gbé/ gbè / ná/ akòhun//
 Panégyrique/ne..pas/ habituel/refuser/ parole/à/ nom de plante//
 "Le panégyrique ne refuse pas la parole de akòhun"

L'assemblée d'une ethnie ou cité se soumet toujours à la plante
 akòhun

2.12 Klé

On rencontre des gens bien connus grâce à leurs savoir-faire,
 savoir-être qui proviennent d'autres personnes. Et lorsque ceux-
 là voient ceux-ci, ils s'inclinent car sachant que leurs richesses,
 pouvoir, connaissance dépendent d'eux. Autrement dit, la clarté
 du soleil provient de celle de klé: sans lumière de la plante klé,
 le soleil n'en posséderait pas. Ce qui suppose le klé est à la base de
 la puissance de hwe (soleil) et que si ce dernier devrait se
 pavaner face à klé, klé l'anéantirait. Il y a donc une force
 supérieure à une autre qui est générée par la première:

Klé/ ma /klé/ hwe/ mò/ nò/ klé
 Citron ne..pas/ éclairer/ soleil/ ne..pas/ hab. /éclairer//

Lorsque la plante Klé n'éclaire pas, le soleil ne peut pas éclairer

Les deux dernières plantes traduisent les avantages de l'entraide, de l'union

2.13 *Ayɔkpɛ*

Dans nombre de familles, lors des grandes décisions et manifestations, on entend souvent le collectif dire "attendons telle personne avant de décider ou de faire quoi que ce soit". C'est la vertu que traduit ladite plante qui est souvent recherchée pour la saveur du goût amer qu'elle laisse aux utilisateurs; goût qui d'ailleurs permet de guérir certaines maladies: icter, diabète, le paludisme, les angines,.. La vertu de cette plante est de couvrir ses utilisateurs et ceux étant sous son signe de grande valeur, d'importance. Alors sans ces utilisateurs dans leur milieu, rien ne peut se faire. Ils sont l'alpha et l'oméga de toute entreprise:

Ayɔkpɛ / mɔ/ nɔ/ kpo/ vivɛ/ anagonu/
gban/ ji//

Nom de plante/ ne..pas/hab./ neutraliser/ amer/ membre de Nago/étalage/sur//

La plante *ayɔkpɛ* conserve toujours son goût amer quelle que soit sa durée sur l'étalage de la vendeuse

Remarquons que cette plante traduit l'idée de la suprématie.

2.14 *Civi*

La notion de repos entraîne l'immobilité. Le roi n'étant pas intronisé pour la passivité, il est obligé de ne pas vouloir l'immobilité, d'où sa mobilité physique, intellectuelle. Ladite plante a pour vertu de ne pas stabiliser. C'est ce changement du cours de vie qu'on remarque au niveau de certains individus soit vivant dans le bonheur, soit vivant dans le malheur. Des informateurs nous ont parlé de son association à d'autres éléments pour traiter l'hypertension artérielle:

Axólú / mɔ/ nɔ/ nɔ/ hwè / ɔ/ civi//
sá

Roi/ ne..pas/ habituel/ rester/ repos/ à / nom de
plante/ sous//

Le roi ne se repose pas sous la plante cívi

Retenons que cette plante est symbole de joies et de peines dans
la vie

3. Noms conditionnels de plantes

Ce sont des noms qui désignent des types ou des ensembles de
plantes compte tenu de leurs conditions à savoir: des plantes
déracinées ou non, des plantes domestiques ou non, des parties
de plantes.

3.1. *Agɔgwɛ*

Le sujet imbu des vertus de cette plante ne manquera de rien. Ce
sont ces genres de personnes qui trouvent leur compte souvent
pendant que les autres chôment, souffrent.

Voici le proverbe déduit des vertus de cette plante:

Agɔgwɛ / mɔ / nɔ / yì / zun/ mɛ / bo/ gbò/
àgbá//

Bois crochu /nég. /hab. /aller/ brousse/ dans/ puis/ revenir/
bredouille//

‘Le bois crochu, en revenant de la brousse ramène toujours
quelque chose’

Cette plante est symbole de réussite, de bénédiction.

3.2 *Atín*

C’est toute plante possédant des branches, un tronc et des
racines. Toute personne, quelle que soit sa mission, même
exploratrice dans la brousse ou dans la forêt, ne parviendra
jamais à toucher à toutes les plantes de ce lieu. Il y en aura qu’il
n’osera pas toucher. En d’autres termes, celui qui est sous le
signe de *atín* oublié échappera aux effets négatifs des assaillants.
L’un de nos informateurs nous a révélé que l’utilisation à

outrance de telles plantes oubliées constitue une très grande protection et par ricochet bloque parfois les bons débouchés. C'est reconnaître que l'ennemi peut chercher à nuire à tout le monde, mais pas à vous.

Zun / mɛ/ yi/ tó/ mɔ/ nɔ/ ɖalɔ/ atín/ lɛ/
kpó/ go//

Brousse/dans/aller/agent/

négation/habituel/toucher/arbre, plante.plus/tous/à//

“Celui qui va dans une brousse ne saurait toucher à toutes les plantes”

Cette plante est porteuse de chance

3.3. Lokocɛ

N'existe-t-il pas des gens qui en tout lieu et en toute circonstance sont sollicités pour diriger malgré la présence d'autres personnes plus averties, plus outillées, plus nanties qu'eux? Cela est dû à la vertu de ladite plante dont ils sont natifs. Ils ont le charisme, de bonnes idées à entreprendre à réussir leurs projets, ils échappent aussi aux attaques et peuvent vivre longtemps.

Lokocɛ/ jí/ wɛ /loko/ nɔ/ nɔ/ bo/ nɔ/ nyí/ axó sú//

Puissance/sur/c'est/iroko/hab./rester/ puis/hab. / être/ roi//

“C'est grâce à lokocɛ que l'iroko règne”

3.4 Ogbé

Ne rencontre-t-on pas des gens qui malgré leur disproportion 'inférieure' par rapport aux autres sont identifiés, désirés, sollicités,..Ils sont dotés d'une terrible attraction, donc bien chanceux. C'est la vertu de cette plante ou des morceaux de plantes dans une termitière. C'est d'ailleurs ces débris de plantes qui entre dans la composition de l'aide-mémoire’.

Ogbé / mɔ /nɔ /bú /ɖo /kóta / xome
/

Herbe/pred. neg./hab. / prendre/à/termitière/dans le ventre//

‘L'on identifie toujours l'herbe dans la termitière’

Les deux derniers noms de plantes traduisent la suprématie

3.5 *Kpátín*

Dans les villages, c'est l'ensemble des plantes qui permettent de clôturer une maison. Ces plantes sont entourées de branches de palmiers à huile, de cocotiers ou autres plantes assurant cette fonction. De ce fait, elles sont protégées contre les intempéries, les insectes et rongeurs et donc sont embellies. Ceux qui utilisent de telles plantes sont sous leurs signes et vertus.

Kpátín /dɛ jɔ/ dɔ/ kpá/ mɛ/ gbɛ/ wɛ/ nɔ/
dó/ avɔ/ ni/

Nom de /lequel/pousser/à/ clôture/ dans/ vie/ c'est/ hab./
habiller/tissu/ à lui
plante/

“La plante servant à faire la clôture qui pousse dans une maison est couverte de tissu”

Il s'agit donc d'une plante protectrice.

3.6 *Limu*

Cette partie de la plante karité fond au contact de la chaleur dégagée par le soleil. Cela veut dire que le beurre de karité n'est considérée que lorsqu'il n'a pas fondu. Cela suppose que le malfaiteur n'aura de valeur que lorsqu'il n'aura pas fondu face à celui qu'il assaille.

Limu / sa / tó / mɔ / nɔ / nò
/ hwe / nu //

Beurre de/ vendre/ agent/ négation/ habituel/ rester/
soleil/ sous//

karité

Le vendeur de beurre de karité ne reste pas sous le soleil

Ce nom de plante est symbole de vulnérabilité de l'ennemi dans certains contextes..

3.7 Akán

L'on constate très souvent des relations bien franches entre des gens, mais à partir d'un moment, ces relations commencent à s'érousser à cause de la jalousie, du mensonge, de la médisance par l'une des parties. L'auteur de ces actes immoraux s'éloigne de son second ou meurt ou même est dépourvu de toutes les grâces. C'est l'une des vertus dont l'écorce d'iroko en est vecteur. Cette écorce d'iroko entre parfois dans la composition du produit servant au pacte de sang dans certaines régions:

Akán / ɔ/ gbé/ xan/ ná/ loko/ nɔ/ jayi//
Écorce/ lequel/ refuser/ odeur/ à/ iroko/ habituel/ tomber//
'L'écorce qui déteste l'iroko s'en sépare'

3.8 Kwekwehɔ

Des gens ne s'acharnent-ils pas, de toutes parts contre un seul individu avec des missiles, mais effets? Cet individu est vertueux des valeurs spirituelles de *kwekwehɔ*. Ces types d'individus sont considérés comme des sorciers car les enoûtements ne les atteignent pas, mais se retournent contre eux. Kwekwehɔ / mɔ/ nɔ/ kpɔn/ aga/ é/ ná/ kpɔn/ dɔ//

Queue du / nég./ habituel/ regarder en haut il doit regarder en bas
régime de banane

'La queue du régime de banane se dirige toujours vers le bas'

3.9 Wɔnnugbéjén

Ceux qui s'engageront à nuire à celui qui est sous le signe de cette plante n'y parviendront pas. Ils auront des effets négatifs supérieurs à leurs tentatives d'envoûtements et enfin ils périront. Nos informateurs nous ont dit que ladite plante mise dans la braise devant l'hôtel du vodún (divinité) sakpatá purifie et sanctifie et les lieux.

wɔnnugbénjén/ dè /tɔ /mɔ/ nɔ/ kpɔ́n/
aga/

fleurs du régime/ enlever / agent/ négation/ habituel/ regarder/
en haut//

de palmier à huile

“L’enleveur des fleurs du régime de palmier à huile ne saurait
fixer du regard lesdites fleurs lors de l’enlèvement”

Remarquons que les trois derniers noms de plantes rappellent
les conséquences de nos actes immoraux. Particulièrement, le
dernier nom de plante sert aussi à la purification dans un
contexte défini.

4. Discussion

J-M. Pelt (1983) rappelle que de tout temps, mages et sorciers
ont fondé leur puissance sur les mystérieux pouvoirs des herbes
: plantes redoutables et redoutées aux mille sortilèges, plantes
sacrées des cultes primitifs, plantes hallucinogènes
pourvoyeuses de rêve et d'évasion.
C'est à ses origines qu'est saisi le problème de la drogue, cette
drogue qui " colle à l'homme comme la peau à sa chair ". Les
plantes sont donc ici symboles de puissance mystique, de
sorcellerie, de magie. Mais, J.-Y. Anezo (2018) voient
beaucoup plus dans les plantes africaines des symboles positifs
tout en reconnaissant aussi qu'elles sont porteuses de magie dans
le sens que les plantes animent le vodun. Dans le but
d'appriivoiser les forces et les pouvoirs des dieux, des ancêtres et
des puissances invisibles, les prêtres vodun élaborent des
recettes et assemblent les plantes entre elles. De ces
assemblages magiques incorporés aux cœurs des fétiches
s'animent les forces et les pouvoirs qui donnent vie au vodou,
qui apaisent les âmes des morts ou... les appellent. Selon le père
Roberto Pazzi, les plantes sont les enfants du ciel. Elles sont
individuellement un peu de Mawu, chacune d'entre elle porte la

force du grand dieu qui leur a fourni une âme. Elles sont fraîches ou chaudes, selon qu'elles calment ou vivifient, et s'assemblent pour réunir leurs souffles magiques en un seul, constituant de la sorte la force vitale du vodun. Ce sont des « amas », lorsqu'elles portent enfin, grâce aux paroles magiques des prêtres, cette force vitale qui animera le vodou ou chargera le Bo des charmes nécessaires aux désirs des hommes. J-Y. Anézo (2021) met davantage l'accent sur l'utilisation magico-liturgique des plantes dans les pratiques de cette religion si particulière qu'est le vodun africain à l'heure où l'écologie entre en résonance avec le quotidien et l'avenir de cette planète. Il expose l'intérêt qu'il y aurait à protéger et défendre le vodun, comme conservateur de valeurs culturelles fondamentale, témoignage vivant des croyances ancestrales africaines. Particulièrement, S. de Souza (1988) qui s'est focalisée sur les plantes du Bénin, y voient des recettes pour les tradipraticiens à partager du Nord au Sud. C'est pourquoi, elle expose 1200 noms traditionnels de plantes du Bénin dans 23 langues. Il en est de même pour E. Adjanohoun (1989) qui définit les plantes et/ou association de plantes comme des vertus aussi curatives que préventives. Son objectif est la participation des plantes du Bénin au progrès de la médecine et donc des plantes à identifier et à utiliser judicieusement. C'est dans ce sens qu'abondent G. Sodjedo (2018) et C. Ananou (2022) par rapport aux plantes du Bénin. Mais, ils y ajoutent des symboles de nourriture, de complicité avec l'usager, d'union, de paix, de destruction de la beauté physique, du mal. A. Van der Burg Akogninou (2006) à travers ses 1129 genres et 28 07 espèces a plutôt décrit des espèces rangées en quatre grands ensembles portant des noms scientifiques de plantes du Bénin. Toujours est-il qu'il aboutit à leurs noms africains pour exposer les mêmes vertus des plantes. R. Hounwanou, (1984) a rejoint indirectement le père Roberto Pazzi dans sa conception de la plante africaine en réhabilitant au Bénin, le FA qui est bel et bien une science divinatoire et initiatique. Il présente sa valeur

pratique en remontant à son ésotérisme qui a un rapport avec les vertus des plantes.

Des résultats de nos prédécesseurs sur des plantes africaines et béninoises, les plantes sont symboles de puissance mystique, de sorcellerie, de magie, de vodun comme conservateur de valeurs culturelles fondamentale, de témoignage vivant des croyances ancestrales africaines, de puissance divine, de vertus curatives et préventives, de nourriture, de complicité avec l'usager, d'union, de paix, de destruction de la beauté physique, du mal.

De nos propres analyses, nous reconnaissons que les noms de plantes répertoriés, dans notre milieu d'étude, traduisent aussi le symbole de la nourriture, de remède contre des mauvaises choses, l'union, de la purification divine. Par contre, en fonction de ce que nous avons répertorié, nous n'avons pas pu révéler les autres valeurs de plantes africaines et béninoises exposées par les précédents travaux. Spécifiquement, nos noms de plantes d'étude traduisent la chance, la protection, la bénédiction, la réussite, la résistance ou la victoire face aux épreuves de la vie, la suprématie, la vulnérabilité de l'ennemi dans certains contextes, les conséquences des actes immoraux, la malchance, le caractère instable de la vie.

Nous pensons donc que le sujet traité a permis de mettre en évidence d'autres valeurs des plantes africaines et béninoises. Nous considérons donc que les valeurs des plantes africaines déterminées par les autres travaux et le nôtre sont pertinentes. Mais, il faut reconnaître que notre milieu a certainement des plantes dont les vertus ne peuvent être retrouvées ailleurs, d'où la nécessité de collaborer entre peuples. Nous avons remarqué en milieu Ayizɔ qu'il est des noms de plantes qui traduisent globalement la même valeur générique à quelques nuances près. Nous pouvons ainsi sous-catégoriser ces noms de plantes.

Conclusion

Nous avons rangé les noms de plantes en deux grandes catégories: 14 noms spécifiques et 9 noms conditionnels de plantes. D'une catégorie à l'autre, l'étude sémantique des noms plantes dans le milieu *ayizó* a mis en évidence plusieurs vertus profitables à l'Homme, mais aussi quelques dangers. Parmi ces vertus, nous pouvons rappeler les symboles de nourriture, de chance, de protection, de remèdes contre des mauvaises chimies, de vunérabilité de l'ennemi, de suprématie, de résistance face aux péripéties de la vie, d'entraide, l'union. Comme dangers, les plantes peuvent symboliser la malchance, des épreuves de souffrances dues aux actes immoraux posés, le blocage dans les projets, le caractère instable de la vie. Les noms spécifiques de plantes et les noms conditionnels partagent presque les mêmes valeurs.

Eu égard aux difficultés d'enquête qui nous ont limités dans la confection d'un répertoire explicatif plus large des noms de plantes de ce milieu, des études ultérieures dans ledit milieu pourront nous révéler davantage d'autres valeurs sémantique dans ce domaine.

Bibliographie

Adjanohoun E. J. et al. (1989), *Contribution aux études botaniques et floristiques en République populaire du Bénin: médecine traditionnelle et pharmacopée*, Paris: Agence de Coopération Culturelle et Technique, 895 pages

Agré K. L, (2018). *Analyse sémantique de quelques proverbes idaasha*, mémoire de maîtrise, FLASH, UAC, 57 pages

Aguessy A.G. (1987). *Rites sacrificiels chez les fons de Ouidah comme fondements culturels de développement*, Abomey-Calavi, UNB, Mémoire de sociologie, 91 pages;

Akogninou A. V. der B., (2006), *Flore analytique du Bénin*, Cotonou et Wageningen, Edition Backhuys Publisher, 1034 pages

Ananou C. (2022), *Etude morphosémantique des noms de plantes en milieu Maxi de Kove*, mémoire de master, Ecole Doctorale Pluridisciplinaire, UAC, Bénin, 65 pages

Anézo J.-Y., (2018), “*Voyage en Afrique de l’Ouest: les magie des plantes et les pouvoirs des dieux vodou*”, Conférence animée au Château-Musée Vodou de Strasbourg, Jardin des sciences, Université de Strasbourg, 9 pages

Anézo J.-Y. (2021). *La feuille et le vodou - La puissance du végétal dans la pratique religieuse des vodous africains*, Collection Etudes africaines, série Ethnologie, l’Harmattan, 732 pages

Association AHAVA, Friedrich-N.-S. (1996), *Soins de santé naturels selon la tradition du Sud-Bénin : contribution à la recherche et au développement*, Editeur : Fondation Friedrich Naumann, Cotonou, Centre National de Production de Manuels Scolaires, 87 pages

Bah J. (1993), *Esquisse du système verbal du ayizogbe*, Abomey-Calavi, UNB, Mémoire de maîtrise de linguistique, 98 pages

Calame-Griaule G. (1979). « Théorie et méthodes de l’ethnolinguistique », *Journal des africanistes*, Colloque, Volume 49, n. 26.

Drabo B. (2022). « Que dire et comment le dire par le proverbe ? », *Akofena*, n. 005, Vol. 1 p. 83-92

Eloufa I. (2015). “Le proverbe: de la traduction à la communication”, *Saniyat*, 9, p. 47-63

Engel P. (1990). « Les noms propres et la théorie de la référence directe », *Le Nom et la Nomination : source, sens et*

pouvoirs, édité par J. Clerget et F. Armengaud, Toulouse : Erès, p. 27–45, .

Essane S. (1998). « La médecine au pluriel en Afrique », *Pharmacopée et médecine traditionnelle africaine*, Les presses de l'UB, Lomé, p. 80-87

Gary-Prieur M.-N., (1994). Grammaire du nom propre, Paris : PUF, collection « Linguistique nouvelle », 252 pages

Houndjrebo Sylvie et al. (2019). *Phytothérapie et soins des ulcères chroniques dans les collines de Zè et Winxi*, Rapport, 23 pages

Hounwanou R. (1984). *Le Fa, une géomancie divinatoire du golf du Bénin (Pratique et Technique)*, Nouvelles Editions Africaines, 251 pages

Huannou A. et al. (2001). *Dictionnaire des noms propres de personnes au Bénin*, Volume 1, Département de l'Ouémé et du Plateau, Cotonou, CENALA, 92 pages ;

Pelt, J.-M. (1983). *Drogues et plantes magiques*, Paris : Edition Fayard, 336 pages

Pliya J. (1991). *Comment soigner le paludisme et la drépanocytose*, Paris, Edition Karthala, 279 pages

Sodjédo G.. (2018). *Etude morphosémantique des noms de plantes en milieu aja*, mémoire de maîtrise, FLASH, UAC, 68 pages

Souza (de) S. (1988), *Flore du Bénin : Noms des plantes dans les langues béninoises*, Volume 3, Université Nationale du Bénin, 340 pages